

ressentis de façon quasi immédiate par le consommateur, d'où un essor sans précédent de la consommation de pur agrément.

Le trafic explose après 1833

En imposant en 1793 un monopole sur la production de l'opium dans la plaine du Gange, la Compagnie à charte anglaise, l'East India Company (EIC), va bouleverser la donne sur le plan de l'offre. La drogue fait désormais l'objet de contrôles draconiens à tous les stades de la production. De cette façon, les caisses en bois de manoir remplies d'opium brut qui se négocient à Calcutta deviennent un produit standardisé, de qualité rigoureusement constante. C'est l'une des raisons pour lesquelles, malgré l'interdiction des importations d'opium en Chine, le trafic d'opium indien se développe rapidement durant la dernière décennie du XVIII^e siècle autour de Canton, avec la complicité de fonctionnaires locaux.

Durant les deux premières décennies du XIX^e siècle, les quantités importées d'Inde en Chine du Sud demeurent relativement stables, autour de 5 000 caisses par an – soit 300 tonnes. La drogue se répand à travers toute la Chine, même si on ne peut pas parler de véritable généralisation de la consommation avant les années 1870. La contrebande est orchestrée par des marchands indépendants comme Jardine & Matheson. En l'absence de relations diplomatiques formelles entre la Grande-Bretagne et la Chine, l'EIC représente alors les intérêts anglais auprès des autorités chinoises : elle s'efforce donc, pour maintenir des relations satisfaisantes, de modérer les ardeurs de ces contrebandiers. Aussi la fin du monopole de l'EIC en 1833 entraîne-t-elle un brusque essor du trafic. On atteint, dans la seconde moitié des années 1830, des ordres de grandeur inconnus jusqu'alors, de l'ordre de 30 000 caisses annuelles (1 800 tonnes).

En quelques décennies, la géographie du commerce international de l'opium en Asie a donc connu un profond bouleversement : elle est désormais dominée par un axe Inde-Chine qui finit par éclipser les autres flux. Les quantités importées sont telles que l'empereur Daoguang se décide à nommer à Canton un haut fonctionnaire énergique, Lin Zexu, pour y mettre un terme. La saisie et la destruction par ce dernier d'un énorme stock d'opium anglais va déclencher la première guerre de l'opium. ■

Xavier Paulès

DANS LE TEXTE

Lettre à la reine d'Angleterre

« Il semble que cette marchandise empoisonnée [l'opium] est manufacturée par certaines diaboliques personnes dans des endroits soumis à votre loi. [...] Tout bateau étranger qui, à l'avenir, viendra avec de l'opium à son bord sera mis à feu. Alors, non seulement vous ne parviendrez pas à tirer quelque profit de nous, mais vous vous ruinerez dans l'affaire. Ayant voulu nuire à autrui, vous serez la première à en souffrir. Ne dites pas que vous n'avez pas été avertie à temps. »

Lettre ouverte de Lin Zexu à la reine Victoria, 1839, cité dans J. Chesneaux et M. Bastid-Bruguière, *Histoire de la Chine*, t. I, Hatier, 1969, pp. 70-71.



▶▶▶ d'eux qu'ils livrent leurs stocks d'opium et s'engagent par écrit à renoncer au commerce de la drogue. Charles Elliot, le surintendant du commerce, c'est-à-dire le représentant de la couronne responsable du commerce britannique à Canton, tente de débloquer la situation en acceptant que les marchands lui cèdent leur opium. Plus de 1 200 tonnes de drogue deviennent ainsi, le 27 mars 1839, propriété de la couronne britannique. C'est leur spectaculaire destruction en juin qui amène, non sans hésitations, le gouvernement de Londres à entrer en guerre.

Lin Zexu

Nommé par l'empereur pour lutter contre le commerce illégal, il supervise la destruction de stocks d'opium à Canton en juin 1839. C'est le début de la guerre.

La supériorité militaire britannique

L'attaque principale porte non sur Canton et le delta de la rivière des Perles, où Lin Zexu a renforcé les défenses, mais sur la région du bas Yangzi. L'île de Zhoushan tombe aux mains de l'infanterie de marine britannique en juillet 1840. Le but des forces britanniques est de menacer le grand canal qui assure l'approvisionnement de la capitale Pékin en céréales provenant du Sud.

Quelques semaines plus tard, les bâtiments de guerre britanniques se présentent devant Tanggu, position commandant l'accès à Tianjin. Des pourparlers s'engagent avec l'envoyé personnel de l'empereur, Qishan. A la grande satisfaction de celui-ci, Charles Elliot accepte ▶▶▶